



Araignée-crabe – ou Thomise enflée – *Thomisus onustus* dévorant une abeille sur une fleur de petite scabieuse. Pour capturer ses proies, elle se pare de la couleur de la fleur sur laquelle elle chasse à l'affût.

Par Frédéric Darriet

Les clichés sont de l'auteur

## Déjeuners barbares

Dans la prairie, la garrigue ou bien la forêt, les plantes s'enchevêtrent dans un lacs de tiges, de feuilles et de fleurs dont les détails sont parfois difficiles à distinguer. Un monde en apparence statique et dénué de surprise. Pourtant il suffit de laisser le regard en fouiller les recoins pour y découvrir des scènes d'une rare sauvagerie. Le menu de ces « Déjeuners barbares » est composé de cinq photographies très...cruelles.

Les insectes butineurs qui se nourrissent du nectar et du pollen des fleurs appartiennent, pour l'essentiel, aux ordres des Hyménoptères (abeilles, guêpes, bourdons et fourmis), des Lépidoptères (papillons) et des Diptères (mouches et moustiques). Les Hyménoptères disposent d'une langue poilue pour boire les liquides sucrés ainsi que, chez beaucoup de floricoles, de brosses localisées sur les pattes arrière pour recueillir le pollen. Les Lépidoptères et les Dip-

tères butineurs possèdent quant à eux une trompe capable de puiser le nectar au fond des corolles. Tous ces insectes virevoltant autour des fleurs attirent, comme l'aimant la limaille, toute une galerie fort peu amicale de créatures prédatrices. Les plus voraces appartiennent à la classe des Arachnides et plus particulièrement à la famille des Thomisidés dont les principaux genres et espèces sont appelés communément « araignées-crabes » ou « thomisés ». Âme sensible s'abstenir !

Au paradis des fleurs, les insectes butineurs paient un lourd tribut à leur péché de gourmandise.

■ Si les pollinisateurs bourdonnent ou volètent d'un calice à l'autre



Une Araignée Napoléon (alias Thomise globuleuse) *Synaema globosum* se repaît d'une abeille du genre *Megachile*.



Cette abeille a succombé aux chélicères assassins de *Runcinia lateralis* (= *R. grammica*) (Thomisidé).



Sur cette fleur de ciste de Montpellier, se déroule un insolite duel entre l'Araignée Napoléon et un Syrphe porte-plume, *Sphaerophoria scripta* (Dip. Syrphidé).

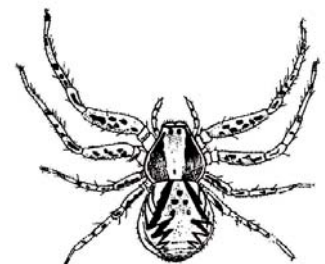


Les Hyménoptères ne sont pas les seules victimes des araignées-crabes. Sur cette fleur de petite scabieuse, c'est un papillon qui sert de déjeuner à l'Hériée velue (*Heriaeus hirtus*) une thomise verte.

avec l'insouciant légèreté du butineur, les arachnides cultivent la froide patience du guetteur à l'affût. Les araignées-crabes tiennent leur nom de leur corps à la fois large et anguleux qui évoque ces crustacés. Elles ne tissent pas de

toile mais leur capacité à prendre la couleur de la fleur qui les abrite (mimétisme) leur permet de se maintenir immobiles des heures durant sur la même fleur, sans se faire repérer. Ce sont de redoutables carnassières qui attendent

que leur proie s'immobilise pour la crocheter à l'aide de leurs deux paires de pattes antérieures. Les deux paires postérieures maintiennent la chasseresse solidement ancrée sur son support. Une fois sa victime fermement maintenue, l'araignée en transperce la cuticule de ses deux puissants chélicères. Elle lui injecte alors un venin riche en enzymes qui paralyse la victime tout en provoquant la digestion de ses organes internes. L'araignée ne se désolidarise de sa proie que lorsqu'elle en aura absorbé tout le contenu. Ne restera de l'infortuné butineur qu'une enveloppe de chitine vide, qu'une légère brise emportera ■



Frédéric Darriet est entomologiste médical à l'Institut de recherche pour le développement (IRD).  
**Contact :** IRD France-Sud, UMR MIVE-GEC, 911 av. Agropolis, BP 64501, 34394 Montpellier cedex 5.  
[frederic.darriet@ird.fr](mailto:frederic.darriet@ird.fr)